

RAPPORT sur les travaux de la Commission en 1947

Monsieur le Ministre,

La Commission a déployé cette année une très grande activité. Elle a tenu quatre séances plénières et neuf séances de sections. Outre les trois séances plénières réglementaires elle en a consacré une quatrième à l'organisation du III^e Congrès International de Toponymie et d'Anthroponymie, que la Commission organisera dans le courant de l'année 1949.

De ces neuf séances de sections la Section wallonne en a tenu trois et la Section flamande six, dont trois furent consacrées exclusivement à l'orthographe de certains noms de lieux flamands et aux changements de noms de rues proposées par des communes flamandes.

La Commission eut à déplorer en 1947 le décès d'un de ses membres les plus éminents, de son premier président, M. J. CUVELIER, archiviste général honoraire du royaume, nommé membre effectif et président de notre Commission lors de sa création le 7 avril 1926.

L'allocution en commémoration de notre vénéré collègue sera prononcée en notre séance plénière de janvier 1948 par le président actuel, M. H. J. VAN DE WIJER.

En mai la Commission a envoyé, à l'occasion de la publi-

cation du 20^e volume de son *Bulletin*, un télégramme de reconnaissance à M. C. HUYSMANS, Ministre de l'Instruction Publique et fondateur de notre Commission, à M. J. CUVELIER, son premier président, et au pro-recteur E. BLANQUAERT, son premier secrétaire.

Le secrétaire général a introduit auprès du Ministre de l'Intérieur une demande d'audience pour l'entretenir des nombreux changements de noms de rues, proposés par les communes, de la forme fautive de Mechelen-aan-Maas, de l'orthographe des noms de communes flamandes et de la nécessité de l'étude approfondie des noms cadastraux.

En séance du 19 mai 1947 la Commission décida de présenter M. J. L. PAUWELS, membre correspondant de la Section flamande et M. W. BAL, membre correspondant de la Section wallonne comme membres effectifs en remplacement de MM. J. GRAULS et J. HAUST.

Les communications suivantes ont été faites :

Aux séances plénières :

A. CARNOY : *Les noms celtiques des confluent* (1).

L. REMACLE : *Une nouvelle étymologie du liégeois „pissène” (purin, pissat)*.

D'après HAUST, ce terme proviendrait d'une contamination du néerl. *pis* + w. *ansène* 'fumier'. Après avoir fait des objections à cette hypothèse, M. R. en présente une autre. En se fondant sur l'évolution sémantique d'autres mots wallons qui désignaient d'abord la fosse à purin et qui désignent aujourd'hui le purin lui-même, il propose d'identifier *pissène* avec le fr. *piscine*, forme savante du lat. *piscina*, qui est attesté au moyen-âge et après avec un sens voisin de „réservoir”.

A la Section wallonne :

M. A. ARNOULD : a) *Saint-Solre de Nivelles*.

(1) Si le titre n'est pas suivi d'un résumé, cela signifie que la communication a paru dans l'entretemps ou paraîtra incessamment.

Une série de textes d'assiette d'impôts du Hainaut (XV^e-XVI^e s.) parle de „*St Solre de Nivelles*”; il s'agit de l'église *St-Soire* ou *St-Syr* de Nivelles, dont le nom a été, en Hainaut, influencé graphiquement par celui des villages hennuyers du type *Solre*.

b) *Quelques mots sur la Selle (Sabis)*.

Observations supplémentaires à l'étude de l'auteur sur le *Sabis* de César, aujourd'hui la Selle (cf. *BTD*, 16, 325). Au moyen-âge on trouve *Savus* et *Seva*, et aussi *Ses*; à Solesmes, subsiste le „pont de *Sé*”; le nom *Selle* est attesté depuis Froissart qui parle de la „rivière de *Selles*” (comparez *Selles*, de *Salis*, nom d'un hameau de Cambrai); on trouve aussi, à l'époque moderne, „rivière de *Sampsel*, *Sompsel(le)*”. Ces noms ne sauraient tous se rattacher directement à *Sabis*; diverses hypothèses peuvent expliquer que tant de noms désignent un cours d'eau peu important.

É. LEGROS : a) *La mort du wallon dans deux villages du Grand-Duché de Luxembourg (Doncols et Sorlez)*.

b) *Notes de dialectologie (à propos du Dictionnaire français-liégeois de Jean Haust)*.

L. REMACLE : *Notes de syntaxe wallonne : la place de l'épithète en wallon*.

Il faut remarquer tout d'abord que les qualificatifs sont moins nombreux et moins fréquemment employés comme épithètes en wallon qu'en français. On doit distinguer ensuite le cas des épithètes uniques, parmi lesquels il y a beaucoup de mots courts, ainsi que d'anciens participes présents et participes passés; — celui des quelques épithètes régulièrement postposées, notamment des adjectifs du type en *-aricius*; — celui des épithètes multiples, qui se suivent dans un ordre fixe, l'épithète pittoresque venant en dernier lieu. De l'examen du problème que pose la place de l'épithète avant le nom en wallon, on peut dégager une conclusion provisoire : le wallon est en retard par comparaison avec le français.

A. BAGUETTE : *Le toponyme hézèle et congénères*.

Des lieux-dits *hézèle*, *hèzèye*, *hazote* etc., diverses explications ont été fournies. On peut en rapprocher le nom commun *hazèye* „barrière”. La dérivation du germ. **haisja* (d'où le wallon *hâhe*) semble phonétiquement difficile, quoique le développement sémantique

puisse paraître acceptable. Quant à l'étymon *haisi, il soulève lui aussi quelques difficultés.

M. YANS : *Au service du philologue.*

La collaboration entre philologues et historiens a été plus d'une fois recommandée. Pour répondre à ces appels M. YANS signale différents documents d'archives susceptibles d'intéresser les philologues, notamment des documents germaniques concernant la paroisse de St-André et de St-Gangulphe, à Liège, dont le curé était nommé par la Commanderie des Vieux Joncs de l'Ordre teutonique : on y trouve des noms flamands pour des villages hesbignons, des traductions des lieux-dits et d'enseignes, des termes techniques (ceux-ci cependant assez peu souvent traduits). M. YANS montre ensuite que dans l'explication des termes de procédure, le juriste doit éclairer le linguiste, mal armé pour démêler les distinctions d'ordre juridique. Il mentionne enfin les actes de houillerie, intéressants pour la toponymie souterraine.

J. HERBILLON : *Le nom de lieu Fize.*

M. PIRON : *Compléments à l'étude du wallon cow'lûre, caw'lûre.*

A la Section flamande :

A. VAN LOEY : *Dieweg.*

Dans *Dieweg* < *Diet-weg*, le premier élément a une valeur intensifiante (cf. les formes de l'ancien norrois dans CH. CARR, *Nominal Compounds in Germanic*, London, 1939, p. 349 s.). Le tout signifie : „route principale” tout comme *heerbaan*, *grand'rue*.

J. LEENEN : *Limburgse klankisoglossen.*

J. L. PAUWELS : *De overgang van d tot r.*

Le tome XXI (1947) du *Bulletin* qui a paru en décembre, comprend, outre le rapport annuel, la liste des membres, et la liste des ouvrages reçus en échange par la Commission, des études toponymiques et dialectologiques de † J. HAUST-É. LEGROS, L. REMACLE, J. HERBILLON-A. STEVENS, A. BALLE, M. GYSSELING, J. LINDEMANS, A. CARNOY, L. DE MAN, et M^{lle} A. R. HOL, ainsi que les notices

bibliographiques de É. LEGROS, L. GROOTAERS et H. DRAYE-K. ROELANDTS.

Comme les années précédentes un certain nombre d'exemplaires ont été envoyés pour compte rendu ou à titre d'échange ; soixante exemplaires ont été mis à la disposition des étudiants en Philosophie et Lettres de nos quatre universités qui s'intéressent à la toponymie ou à la dialectologie.

Les publications reçues en échange ont été déposées aux instituts de toponymie et de dialectologie des quatre universités, comme l'atteste la liste jointe au présent rapport.

Le service des échanges s'est étendu à l'Institut archéologique de Liège et à l'Institut géographique militaire de Belgique à Bruxelles.

Sur proposition de la Commission le Ministre de l'Instruction Publique a désigné M. A. DELESPEDES de la Comptabilité générale du Ministère comme comptable de la Commission en remplacement de M. O. BOLLE, décédé.

Sur la demande du R. P. ED. FRAUSSEN qui se propose d'étudier plus amplement la toponymie de la région lokeroise, la Commission lui a fait parvenir à titre gracieux une collection complète du *Bulletin*.

Comme il est dit plus haut la Section flamande a consacré deux séances à l'étude de la simplification de l'orthographe des communes flamandes. La première modification de ces noms a eu lieu il y a dix ans.

Comme le nombre de modifications exigé par la nouvelle orthographe est limité à soixante-quatre noms et que cette simplification faciliterait grandement l'application des règles de la nouvelle orthographe en ce qui concerne les adjectifs dérivés de noms de lieux, la Section décide de proposer cette modification au Ministre de l'Intérieur.

Ayant appris que l'Institut géographique militaire avait l'intention de dresser une collection révisée de toutes ses cartes, la Commission a offert sa collaboration en vue de corrections à apporter à la forme de certains noms de lieux.

L'Institut cartographique nous a fait savoir qu'il ferait appel à notre compétence pour l'orthographe des noms géographiques dont l'orthographe ne relève pas d'une loi.

Un nombre relativement grand de membres de notre Commission a participé au II^e Congrès International de Toponymie et d'Anthroponymie qui s'est tenu à Paris dans le courant de juillet ; plusieurs d'entre eux y ont fait des communications.

Sur invitation du Comité organisateur de ce Congrès la Commission a accepté d'organiser à Bruxelles, en 1949, le III^e Congrès International de Toponymie et d'Anthroponymie. A cet effet elle s'est réunie une première fois le 12 novembre 1947.

La Section flamande a décidé, après un exposé du secrétaire général, d'éditer en collaboration avec la Commission néerlandaise de dialectologie de l'Académie des Sciences d'Amsterdam, une revue générale de dialectologie néerlandaise. Elle a désigné comme membres flamands de la rédaction MM. E. BLANQUAERT, J. LEENEN, J. L. PAUWELS et W. PÉE.

Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique a bien voulu accorder à cette nouvelle revue un subside de 20.000 fr. pour la première année.

Dans le courant de 1947 la Commission a reçu un nombre considérable de demandes, concernant des changements de noms de rues, à savoir des communes d'Anvers, Les Awirs, Bassècles, Battice, Bruges, Zeebrugge (Bruges), Blankenberge, Boussoit, Brasschaat, Charleroi, Courcelles, Courtrai, Dessel, Diest, Ekeren, Etterbeek, Frameries,

Fayt-lez-Manage, Frogennes, Gand, Geluwe,* Gembloux, Ghlin, Grandglise, Grimbergen, Harelbeke, Herstal, Hoboken, Hoeilaart, Ingooigem, Jemeppe-sur-Sambre, Kalmt-hout, Kerkhove, La Panne, La Bouverie, Luingne, Leuze, Lissewege, Machelen, Merksem, Middelkerke, Moen, Monceau-sur-Sambre, Nivelles, Ooigem, Ostende, Pousset, Retinne, Rollegem-Kapelle, Roselies, Roux, Saint-Gilles (Bruxelles), St.-Kruis (Bruges), Seraing, Tamise, Tielt, Tournai, Uccle, Walem, Waregem, Watermael-Boitsfort, Waudrez, Wavre, Willebroek et Wilrijk.

Après une discussion approfondie des différents cas, la Commission a fait connaître son avis à MM. les Gouverneurs.

La Commission a prié la commune d'Ixelles de bien vouloir remettre en honneur le nom de *Dieweg* qu'elle avait fait disparaître des plaques indicatrices de ce chemin. La commune nous a fait savoir que les services compétents étudiaient la question mais dans l'entretemps le nom ne figure plus sur les plaques.

Suite à notre lettre au sujet de la forme erronée Mechelen-aan-Maas pour Mechelen-aan-de-Maas le Ministre a redemandé l'avis de la Commission. La Commission lui a fait savoir que la seule forme correcte est Mechelen-aan-de-Maas.

A la demande de la commune d'Auby qui désirait pour plusieurs raisons ajouter à ce nom la désignation „sur Semois” la Commission a émis un avis favorable.

Étant d'avis qu'il est grandement temps de publier les travaux de jeunes chercheurs méritants, la Commission s'est permis de vous demander, Monsieur le Ministre, un crédit extraordinaire qui permettrait l'édition d'un nouveau tome de nos *Mémoires*.

Elle espère, Monsieur le Ministre, que vous voudrez bien lui accorder ce crédit et vous prie d'agréer, avec ses remerciements anticipés, l'assurance de ses sentiments les plus distingués.

Bruxelles, le 24 janvier 1948.

Le Secrétaire,
WILLEM PÉE.

Le Président,
H. J. VAN DE WIJER.
